

# LE COUPLE, ICÔNE DE L'AMOUR DE DIEU

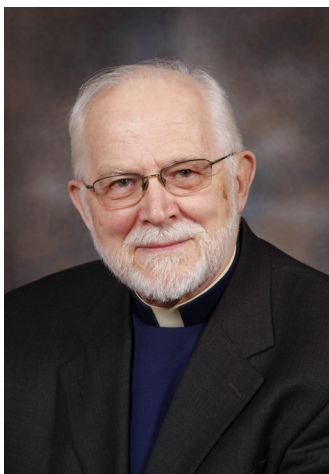
Par Serge Cazalais

L'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (La joie de l'amour) révèle un enseignement mystique porteur de joie. « Le couple qui aime et procrée est la vraie "sculpture" vivante [...] capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. C'est pourquoi, l'amour fécond arrive à être le symbole des réalités intimes de Dieu (cf. Gn 1, 28 ; 9, 7 ; 17, 2-5.16 ; 28, 3 ; 35, 11 ; 48, 3-5) » (*Amoris Laetitia* n. 11). Le pape François invite les couples engagés dans une démarche de foi sacramentelle et féconde à faire d'eux-mêmes une image décrivant le mystère de Dieu. François propose ainsi que la communion qui existe au sein du couple, et, par extension, ce qui lie chacun des membres de la famille est le reflet de la communion intime qui règne au sein de la Trinité. Citant saint Jean-Paul II, il montre que Dieu ne doit pas être conçu comme étant une solitude, mais comme une famille « puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. » Cet enseignement sur le couple n'est pas une innovation du pape François. Il ne fait que la remettre en lumière, en l'actualisant, puisque Paul déjà « la met en relation avec le "mystère" de l'union entre le Christ et l'Église (cf. Ep 5, 21-33) » (*Amoris Laetitia* n. 11). Benoît XVI exprime la même idée dans *Deus caritas est* (n. 11), parlant, pour sa part, d'« icône de la relation de Dieu avec son peuple » (*Amoris Laetitia* n. 70). Ainsi, le couple engagé sacramentellement devient le signe par excellence de l'amour

de Dieu, dans son être, mais aussi celui qu'il manifeste et qu'il porte à l'ensemble de sa création (*Amoris Laetitia* n. 71 et 72). Ce « signe sacramentel » que constitue le couple est le lieu où le Christ établit sa demeure (*Amoris Laetitia* n. 71 à 73).

Cette notion d'image qui est au cœur de l'exhortation apostolique n'a rien d'anodin. Dans l'ancienne traduction grecque du livre de la Genèse (la Septante), lorsque nous lisons que Dieu fait l'humanité composée d'un être masculin et féminin, c'est à son image qu'il les fit (Gn 1, 27). Le mot image se dit en grec « eikon », d'où le mot icône. Dans la tradition chrétienne, une icône n'est pas qu'une simple représentation artistique. Elle est une manifestation visible du monde spirituel.

Si donc le couple comporte une telle dimension de sainteté qu'il est l'icône de l'amour de Dieu, « l'union sexuelle, vécue de manière humaine et sanctifiée par le sacrement, est en retour un chemin de croissance dans la vie de grâce pour les époux », mais aussi de toute leur vie en commun, incluant chacun des membres qui composent la famille (*Amoris Laetitia* n. 74). L'homme et la femme deviennent alors les ministres de leur sacrement qui font de leur consentement et de leur union des « instruments de l'action divine qui fait d'eux une seule chair » (*Amoris Laetitia* n. 75).



## *In Memoriam*

*M. l'abbé André Fortin est décédé le lundi 9 janvier 2017 à l'âge de 85 ans.*

*Né le 5 juin 1932 à Cobalt, Ontario, il avait été ordonné prêtre le 17 juin 1960 à la paroisse Saint-Jean-Marie Vianney, Gatineau. Détenteur d'une maîtrise en bibliothéconomie, ainsi que d'une licence en droit canonique, il a été professeur au petit séminaire Pius X pendant près de dix ans, assistant-chancelier et archiviste et, ensuite, vicaire judiciaire adjoint puis vicaire judiciaire au Tribunal ecclésiastique de l'archidiocèse d'Ottawa, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 2004. Il a également exercé du ministère dans plusieurs paroisses à titre d'administrateur, d'assistant curé et de curé.*